

Nom prénom de l'auteur(e) de l'article : **Laureline Lemoine**

Discipline/dispositif : Documentation / EMI / EMC / Lettres.

Classe/niveau : 5ème

Compétences travaillées :

- Socle commun cycle 4 Domaine 2 : Rechercher et traiter l'information et s'initier aux langages des médias.
- Socle commun cycle 4 Domaine 2 : Mobiliser des outils numériques pour apprendre, échanger, communiquer.
- Socle commun cycle 4 Domaine 3 : Exercer son esprit critique, faire preuve de réflexion et de discernement.

Objectifs disciplinaires :

EMI :

- S'interroger sur la validité et sur la fiabilité d'une information, son degré de pertinence.
- S'interroger sur l'influence des médias sur la consommation et la vie démocratique.

EMC :

- Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique
- Le rôle des médias, des réseaux dans l'information et la vie démocratique

Lettres :

- Traitement de l'information, connaissance et usage des médias.
- Lire et comprendre des textes variés, des images et des documents composites, sur différents supports.
- Informer, s'informer, déformer ? (4ème)

Arts plastiques :

- La représentation ; les images, la réalité et la fiction : La ressemblance et la vraisemblance.

Nom détaillé de la ressource/activité/outil utilisé :

Plusieurs photographies d'événements ayant eu lieu ces dernières années (l'important étant de disposer également la «photographie-réponse» à opposer à celle présentée, pour la phase de correction).

- [Exercices interactifs réalisés pour la séance](#)
- Outil de vérification : [Google Images, outil de recherche inversée](#)
- Vidéo présentant la technique de deepfake : [Barack Obama et Jordan Peele, par BuzzFeed, disponible avec les sous-titres en français](#)

Pré-requis : savoir ce qu'est la légende d'un document.

Modalité (déroulement de l'activité proposée aux élèves) :

Séance 1 (1h) :

Etape 1 : exercices personnels sur tablette :

[3 exercices autocorrectifs sont à réaliser sur Learning Apps.](#)

Ils concernent tous les mêmes images à analyser, avec des consignes différentes :

- Exercice 1 : deviner la légende des images : que s'est-il réellement passé ?
- Exercice 2 : deviner la méthode de manipulation utilisée : légende, recadrage, photomontage, angle de vue ?
- Exercice 3 : deviner le but de la manipulation : embellir, influencer l'opinion, faire rire ?

Chaque élève réalise les 3 exercices en autonomie. L'important étant de voir grâce à l'autocorrection à quel point son intuition était la bonne ou pas.



Astuce : ces exercices ont été créés sur Learning apps pour en faciliter le partage : ils sont totalement publics. Mais dans le cadre d'une pédagogie de classe inversée, hybride ou à distance, il est possible de les recréer sur des plateformes intégrées à l'ENT (Moodle, exerciceur de l'ENT, ou BRNE), pour permettre une identification et un suivi détaillés des résultats des élèves à distance.

Etape 2 : mise en commun en cours dialogué :

L'enseignant fait le point avec les élèves sur les exercices : Est-il facile de déterminer la fiabilité des images, sans outil extérieur ?

Puis on revient sur chaque image en laissant la parole aux élèves : légende ? Méthode ? but ? Et surtout : quels sont vos arguments pour déterminer cela ?

Grâce au [diaporama](#), l'enseignant peut dévoiler la « photo-réponse » pour chaque image étudiée.

En fonction du temps imparti à la séance, il n'est pas nécessaire de revenir sur toutes les photographies : les quatre premières suffisent pour aborder les principales méthodes et buts, ainsi que plusieurs grandes problématiques posées par la manipulation des images :

- la photographie de Notre-Dame de Paris : permet d'aborder le principe des théories du complot.
- la photographie de Kim Kardashian : permet d'aborder l'image de soi des adolescent(e)s vis-à-vis des images de stars et de publicités retouchées.
- la photographie de la coupe du monde : permet d'aborder le rôle des réseaux sociaux dans le partage d'information, d'opinions, et la primauté de l'émotion face à la fiabilité dans ces échanges.
- la photographie de Game of Thrones : permet d'aborder la technique humoristique du « même » sur Internet, qui fait qu'une image va bénéficier d'une large diffusion, mais avec une légende différente à chaque fois.



Etape 3 : présentation des évolutions techniques de la manipulation des images en cours dialogué :

- présentation et commentaires de la photographie de Staline et lejev présente dans le diaporama.
- visualisation et commentaires de la [vidéo « deep fake »](#)

Conclure sur la difficulté croissante d'être certain de la fiabilité d'une image circulant aujourd'hui :

- parce que les évolution techniques rendent les manipulations de plus en plus faciles à réaliser et de plus en plus difficiles à détecter.
- parce que les images sont de plus en plus partagées : par n'importe qui, pour faire passer n'importe quel message (revenir sur le nombre de partages de la photo de Clermond-Ferrand « gilets jaunes » dans le diaporama).

Séance 2 (1h à 2h en fonction des choix de l'enseignant)

Etape 4 : présentation par l'enseignant de la vérification d'une image grâce à Google Images :

L'outil de recherche inversée de Google va nous permettre de trouver les pages web qui ont elles aussi publié l'image recherchée. Il suffit ensuite de cliquer sur ces sites pour vérifier ce qu'il en est dit, car les journalistes effectuent beaucoup de fact checking : il y a de très grandes chances que l'image recherchée, si elle est fausse, ait été décryptée par un média fiable (et si elle est vraie, qu'elle ait été relayée par un média fiable).



La difficulté ici est de cliquer sur les « bons » sites dans la page de résultats, c'est à dire des sites à qui on peut faire confiance. Les élèves ne connaissent généralement pas le nom des journaux tels que « Le Monde », ou « Libération », ou le nom d'autres sites web à qui on peut généralement se fier. Lors de l'exercice suivant, il faudra donc les accompagner pour cette phase de sélection des sites, et insister sur l'importance de croiser plusieurs sources, en particulier quand on ne les connaît pas soi-même et qu'on ne sait pas encore bien les évaluer.

Astuce : pour cette phase de présentation, [il est possible de faire visionner ce tutoriel à la place de la présentation par l'enseignant](#) :

Etape 5 : exercice personnel ou en binôme :

Des photographies sont mises à disposition des élèves dans une rubrique de l'ENT, avec leurs adresses URL initiales bien visibles. En salle informatique, les élèves doivent vérifier ces images grâce à Google Images présenté précédemment. Pour chaque image, ils remplissent ce questionnaire :

- L'info présentée est-elle vraie ou fausse ?
- Quels arguments et preuves avez-vous trouvés pour l'affirmer ?
- Quels sites avez-vous consultés ?
- Avez-vous réussi à remonter à la source de cette image, c'est-à-dire à la page web de sa première publication ?

Pour cet exercice, on peut utiliser le tutoriel :

En mode hybride, ce travail peut être prescrit en travail à la maison avant une correction collective en présentiel ou en classe virtuelle, néanmoins mon avis personnel est qu'en 5ème, les élèves ont besoin de beaucoup d'accompagnement lors de ces exercices. En discutant avec les groupes, l'enseignant va les pousser à chercher plus loin, à éprouver la validité de leurs arguments, à sélectionner les sites, et surtout à faire l'effort de lire et de chercher à comprendre les textes accompagnant les photos dans les articles de factchecking. Il est aussi intéressant qu'ils soient en binôme plutôt que seul, car les discussions qu'ils ont entre eux les incitent au débat et les font avancer.

Pour aller plus loin, on peut faire travailler les élèves sur des vérifications d'informations sur d'autres supports, vidéos, sites web et intox, [grâce au module interactif](#) disponible sur le lien;

Astuce : ce module est d'abord pensé pour être utilisé en classe, avec l'accompagnement du professeur. Mais en fonction de l'aisance et de l'âge de vos élèves, il peut être envisagé un travail en autonomie à distance grâce à cet outil, car les tutoriels, informations, et documents à vérifier sont tous présents à l'intérieur. Par contre, l'enseignant devra construire le support de restitution qui conviendra pour ses élèves.

Attention, à l'heure actuelle, les outils de vérification de vidéos « Youtube Data Viewer » et « InVid » ne fonctionnent pas sur les outils mobiles ; il est nécessaire de faire ces vérifications sur des ordinateurs.

Conclusion commune :

Savoir si une image est fiable ou pas, ce n'est pas si difficile, notamment avec l'outil de Google Images. - Demander « maintenant que vous savez le faire, vous allez vérifier vos images sur vos réseaux sociaux et les sites web où vous naviguez » ? (si les élèves disent en majorité oui, demander qui a menti...). Conclure que non, les gens ne le font pratiquement jamais, et ces élèves non plus ne vont pas le faire souvent... Pourquoi ?

- Parce qu'on a « tellement d'images sous les yeux qu'on n'aurait pas le temps de tout vérifier » (je cite).
- Parce que pour la plupart des images qu'on voit, « on s'en fiche de savoir si c'est vrai ou pas » (je cite).
- Et surtout, parce qu'on « a la flemme » (je cite).

Reconnaître qu'il n'est pas toujours essentiel de savoir si une image est vraie ou pas, notamment pour certaines photographies qui embellissent simplement la réalité ou qui cherchent juste à faire rire.

Reconnaître également la « flemme », qui pousse à ne pas vérifier les images pour lesquelles on a pourtant un doute. Conclure sur ces quelques conseils pour « faire avec » mais faire quand même le minimum :

TUTORIEL : la recherche inversée de Google Image

Avec Mozilla Firefox :

- Clic-droit sur l'image à vérifier
- « Copier l'adresse de l'image » Ou « Copier l'adresse du lien ».
- Se rendre sur Google Image : <https://images.google.com/?hl=fr>
- Cliquer sur l'appareil photo
- Coller l'adresse de l'image, puis cliquer sur « recherche par image »

Avec Google Chrome :

- Clic-droit sur l'image à vérifier
- « Rechercher une image avec Google »
- Sinon, « copier l'adresse du lien », et faire la même chose qu'avec Firefox.

Google Image vous indiquera des sites web où se trouvent des images similaires à l'image que vous voulez vérifier.

Croisez vos sources : cliquez sur les sites les plus fiables (observez leur adresse, écrite en vert), et lisez les articles qui concernent votre photo, pour évaluer la véracité de l'information.

Pour soi : TOUJOURS se poser la question du BUT de la diffusion de cette image (Pour informer ? Faire rire ? Embellir ? Influencer l'opinion ?), puis vérifier au moins celles qui pourraient influencer l'opinion politique, ou jouer sur l'émotion des gens vis à vis d'un sujet de société ou d'actualité.

Pour les autres : si on partage une image sans la vérifier, écrire simplement en commentaire « attention, je n'ai pas vérifié », ou équivalent.

Astuce : avec des niveaux supérieurs à la 5ème, il peut être intéressant de compléter les raisons du manque de vérification en abordant les biais cognitifs, en particulier le biais de confirmation, qui nous pousse à donner notre confiance plus facilement à des informations confirmant nos propres conceptions, opinions et représentations.

Bilan de la séquence :

Cette séquence a bien fonctionné avec les classes de 5ème et de 4ème qui en ont bénéficié.

- Pendant la phase de vérification via Google Images, outre la méconnaissance générale de sites de référence cités plus haut, j'ai été souvent confrontée aux difficultés récurrentes de lecture, de compréhension de texte, ou simplement de motivation à lire, lorsqu'il fallait lire le contenu des articles web décryptant les images recherchées.
- La conclusion fonctionne bien : à partir du moment où on les amène à « avouer » qu'ils ne feront pas forcément ces vérifications dans leur vie personnelle, et qu'on explique que ce manque de vérification est commun à tout le monde, les élèves ne cherchent plus à donner la réponse moralement acceptable, mais parlent plus sincèrement de leur propre rapport à l'image, à l'info et aux réseaux sociaux.
- Lors des premières semaines du déconfinement, j'ai été amenée à réaliser la séance 1 entièrement en cours dialogué avec des classes de 5ème, en frontal, car les élèves n'avaient pas accès à des tablettes ou des ordinateurs et ne pouvaient pas travailler en groupe (respect des distances de sécurité). J'ai réalisé une présentation interactive pour remplacer les exercices initiaux et le diaporama de mise en commun. J'ai animé le débat image par image (4 à 7 images étudiées en fonction des classes), puis présenté l'évolution des techniques et l'outil Google Images au vidéo-projecteur. Cette séance a globalement bien fonctionné, mais le mode frontal, en cours dialogué pendant toute l'heure, a lassé une partie d'élèves (et moi aussi). Si j'étais amenée à reproduire ce mode frontal pendant une heure entière avec des classes de 5èmes, j'essayerai tout de même de varier les modalités (ludification du support et du débat, phase de travail personnel sur feuille, etc).

Voici la [présentation utilisée lors du déconfinement](#)

Plus-value de la Ressource en ligne vis-à-vis de la compétence travaillée, des modalités d'apprentissage et de suivi, de la qualité scientifique ou didactique de la ressource, etc. :

- L'image est un support plébiscité par les élèves, très présent sur internet et les réseaux sociaux.
- Elle facilite la focalisation sur la vérification des faits, car pour les élèves elle est beaucoup plus aisée à comprendre et à analyser qu'un texte.
- Disposer des « photos-réponses » pour chaque photo étudiée est primordial : les élèves sont très curieux de voir les photos-réponses des autres images, ils ont pressés de les voir, cela dynamise le débat. De plus, cela permet de faire comprendre d'un seul coup d'oeil la manipulation effectuée.
- L'outil de recherche inversée de Google Image est un outil efficace et très simple. Les élèves le remarquent généralement d'eux-mêmes lors de la présentation par l'enseignant. Il est bien adapté à un niveau collège